

CHARLEROI
DANCE
BIENNALE
2023



(2)

CHARLEROI
BRUXELLES
06 → 21
OCTOBRE

Centre
chorégraphique

Wallonie
Bruxelles





En 1992, Frédéric Flamand, chorégraphe et fondateur de notre Centre chorégraphique, créait à la fois la première Biennale de Charleroi danse et une pièce mémorable, *Titanic* au Musée de l'Industrie, actuel Rockerill de Charleroi. Projet novateur, geste fou, "poème frémissant sur notre fin de siècle..."*, le festival et le spectacle témoignaient de l'agitation artistique de l'époque, concernée par les liens entre l'art et la technique. Trente ans après, la Biennale demeure, par essence, ouverture et panorama international de la danse contemporaine; elle n'en reste pas moins profondément inscrite dans l'imaginaire et la culture carolo.

EDITO

F Aujourd'hui, Néo Flouret, jeune chorégraphe
R français né en 1995, formé à P.A.R.T.S. et résident
à Bruxelles, rempli d'audace et de talent, revient
sur les lieux originaires de l'ancienne usine
métallurgique, au Rockerill. Avec sa pièce *900
Something Days Spent in the XXth Century*, il évoque
l'âge d'or et de pierre de la fin du vingtième siècle qui
vit l'effondrement des industries lourdes et
l'avènement de nouvelles utopies européennes liées
aux échanges et à l'innovation. Cette séquence
historique nous permet de mesurer l'évolution
d'une ville, d'une époque, d'un paysage culturel.

L'ambition artistique qui caractérise ces projets sera présente tout au long de l'édition 2023 de la Biennale. Création de mondes hors du commun, rencontres humaines et frictions artistiques, désir de faire communauté avec de nombreuses pièces de groupe, donnent le ton. À commencer par la reprise de *Planet [wanderer]* de Damien Jalet, artiste associé pour trois ans à Charleroi danse. Avec son plateau couvert de sable sombre, le spectacle nous propose un écho au pays noir, une réflexion sur la puissance et la vulnérabilité qui trouve sa source chorégraphique dans la culture japonaise et notamment les jardins secs de Kyoto.

Des danses folkloriques françaises au hip-hop en passant par les danses géorgiennes, du pantsula des townships de Johannesburg aux rituels afro-brésiliens, la danse ira puiser dans toute sa richesse et sa diversité. À eux seuls, les titres des spectacles sont évocateurs de recherches artistiques en quête de nouveaux récits et rivages: *Planet [wanderer]*, *Troisième Nature*, *Unearth*, *Zona Franca*, *Rive*, *Témoin* et de jouissance *The Ecstatic*, *Mirlitons*, *C la vie*. Le festival se déploiera à Charleroi et à Bruxelles, pour démultiplier les occasions de rencontres et de fêtes et faire découvrir encore et toujours Charleroi danse, force motrice de la danse actuelle.

Fabienne Aucant,
Directrice générale
et artistique

E In 1992, the choreographer Frédéric Flamand,
N founder of our choreographic centre, created
the first Charleroi dance Biennale as well as
a memorable piece entitled *Titanic* in Charleroi's
Museum of Industry, now known as the Rockerill.
An innovative project and a crazy gesture,
"a simmering poem about the end of our century..."*,
both the festival and the show were evidence of the
restlessness felt in the arts at that time about the links
between art and technology.

Thirty years later and in essence the Biennale is still
about openness. It offers an international overview
of contemporary dance, while remaining a firm part
of Charleroi's imagination and culture.

Today, the bold, extremely talented Néo Flouret,
a young French choreographer born in 1995 who
trained at P.A.R.T.S. and lives in Brussels, returns to the
Rockerill, the site of an old metal factory. In his piece
900 Something Days Spent in the XXth Century, he
evokes its golden era and also the "stone age" at the
end of the 20th century that saw the collapse of heavy
industry and the advent of new European utopias
linked to exchanges and innovation. This historical
sequence allows us to assess the evolution of a city,
an era and a cultural landscape.

The artistic ambition that characterises these projects
can be found everywhere in the 2023 Biennale. The
tone is set with the creation of extraordinary worlds,
human encounters and artistic frictions, and the desire
to create a community in several group pieces. It starts
with the revival of *Planet [wanderer]* by Damien Jalet,

Charleroi danse's associate artist for three years. On a stage covered in dark sand, the show echoes the "black country", as this part of Belgium used to be known, a reflection of the power and vulnerability that takes its choreographic inspiration from Japanese culture, notably the Zen gardens of Kyoto.

The dance draws its richness and diversity from French folk dancing to hip-hop by way of Georgian dances, from pantsula in the townships of Johannesburg to Afro-Brazilian rituals. Their very titles are evocative of artistic research that is seeking new stories and shores – *Planet [wanderer]*, *Troisième Nature*, *Uneath*, *Zona Franca*, *Rive* and *Témoin* – and pure joy with *The Ecstatic*, *Mirlitons* and *C la vie*. The festival will be held across Charleroi and Brussels – to provide greater opportunities for encounters and celebrations so that people can keep discovering Charleroi danse, a driving force in dance today.

N In 1992 creëerde Frédéric Flamand, choreograaf
L en oprichter van ons choreografisch centrum, zowel de eerste Biënnale van Charleroi danse als een memorabel stuk, *Titanic*, in het Musée de l'Industrie, nu de Rokerill in Charleroi. Een vernieuwend project, een zotte daad, een "huiverend gedicht over het einde van onze eeuw...", het festival en de voorstelling getuigden van de artistieke onrust van die tijd, gevoelig voor de relatie tussen kunst en technologie.

Dertig jaar later is de Biënnale nog steeds een venster op het internationale panorama van de hedendaagse dans; en ze blijft diep geworteld in de verbeelding en de cultuur van Charleroi.

Vandaag keert Némou Flouret, een jonge Franse choreograaf geboren in 1995, opgeleid aan P.A.R.T.S. en woonachtig in Brussel, vol durf en talent, terug naar de oorspronkelijke locatie van de voormalige metaalfabriek, op de Rokerill. Met zijn werk *900 Something Days Spent in the XXth Century* roept hij het gouden en stenen tijdperk op van het einde van de twintigste eeuw, toen de zware industrie ineenstortte en nieuwe Europese utopieën ontstonden geënt op handel en innovatie. Deze historische sequentie maakt het mogelijk de evolutie van een stad, een tijdperk en een cultuurlandschap te meten.

De artistieke ambitie die deze projecten kenmerkt, zal alom aanwezig zijn in de 2023 editie van de Biënnale. De creatie van bijzondere werelden, menselijke ontmoetingen en artistieke fricties, de wens om samenhang te creëren met talrijke groepswerken, zetten de toon. Te beginnen met de revival van *Planet [wanderer]* van Damien Jalet, al drie jaar verbonden aan Charleroi danse. Met zijn donkere, met zand bedekte podium biedt de voorstelling ons een echo van het zwarte land, een reflectie over macht en kwetsbaarheid die zijn choreografische oorsprong vindt in de Japanse cultuur en in het bijzonder in de droge tuinen van Kyoto.

Van Franse volksdansen tot hip-hop en Georgische dansen, van de pantsula van de townships in Johannesburg tot Afro-Braziliaanse rituelen, de dans put uit al zijn rijkdom en diversiteit. Alleen al de titels van de voorstellingen getuigen van artistieke exploratie op zoek naar nieuwe verhalen en bestemmingen: *Planet [wanderer]*, *Troisième Nature*, *Uneath*, *Zona Franca*, *Rive*, *Témoin*, en van plezier *The Ecstatic*, *Mirlitons*, *C la vie*. Het festival vindt plaats in Charleroi en in Brussel, om het aantal mogelijkheden voor ontmoeting en feest te vergroten en om mensen de kans te geven Charleroi danse, een drijvende kracht in de hedendaagse dans, steeds opnieuw te blijven ontdekken.

* Frédéric Flamand in *La Voix du Geste* - Plan K - Charleroi/Danses 92

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la Création artistique - Service de la Danse et la Ville de Charleroi



Charleroi danse remercie ses partenaires:



Photos

Page 1
takemehome,
Dimitri Chamblas & Kim Gordon
© Josh Rose

Page 2
Planet [wanderer],
Damien Jalet & Kohei Nawa
© Rahi Rezvani

Page 5
Zona Franca, Alice Ripoll
© Renato Mangolin

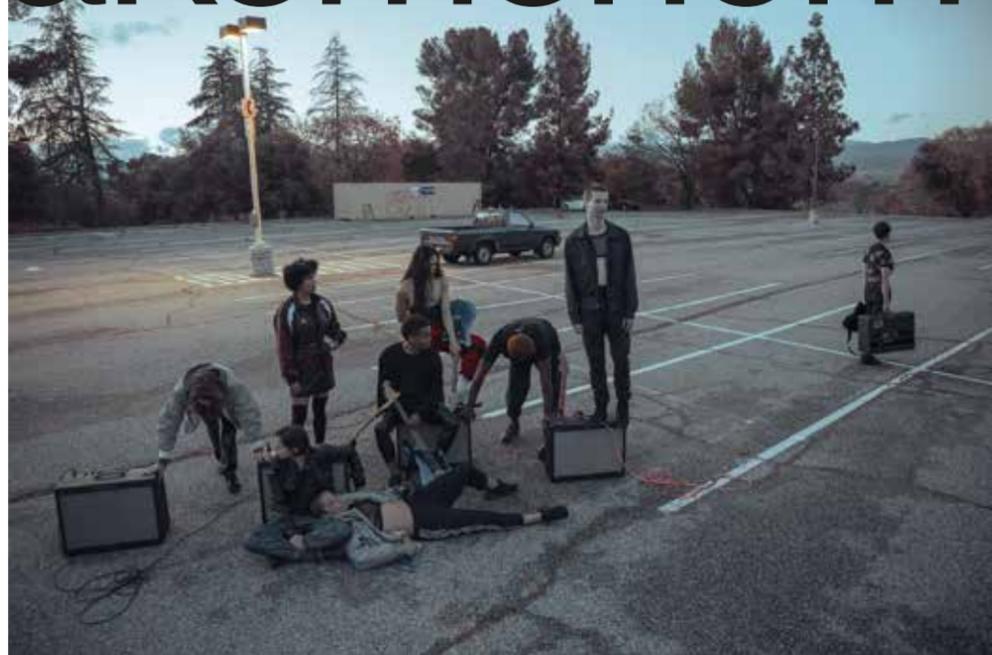


biennale



© Josh Rose

takehome



Le chorégraphe français Dimitri Chamblas poursuit sa collaboration avec la rockeuse et artiste Kim Gordon, dans une pièce qui mêle riffs de guitare et pas de danse. Sous un grand zeppelin, un groupe en marge de la société est soudain animé par une pulsion de vie et de résistance.

**DIMITRI
CHAMBLAS**

&

**KIM
GORDON**

F Formé à l'école de l'Opéra de Paris, Dimitri
R Chamblas a mené sa carrière à cheval entre la
danse et l'art contemporain, de Paris à Los
Angeles. On le connaît pour la physicalité du duo
À bras-le-corps, qu'il montait avec Boris Charmatz,
ou plus récemment pour la performance *Slow Show*,
à l'extrême lenteur. Avec *takehome*, il renouvelle
sa collaboration amorcée en 2018 avec la prêtresse
du rock Kim Gordon, ancienne du groupe Sonic Youth,
aussi peintre et autrice, pour créer une pièce pour neuf
interprètes, cinq guitares et amplis. À coups de larsens
et de corps à corps, les interprètes incarnent les
oubliés de la société. Porté-e-s par un élan vital,
iels font sonner la résilience du vivant à travers une
communauté dansante et musicale, brute et
sensuelle. B.M.

E After training at the Paris Opera's dance school,
N Dimitri Chamblas's career has embraced dance
and contemporary art all the way from Paris to Los
Angeles. He is famous for the physicality of his
duet *À bras-le-corps*, which he staged with Boris
Charmatz, and more recently for the extremely slow
performance *Slow Show*. In *takehome*, he revives
the collaboration he began in 2018 with the high
priestess of rock Kim Gordon, formerly of the group
Sonic Youth, who is also a painter and writer, to create
a piece for nine performers, five guitars and five
amplifiers. With bursts of interference and close
combat, the performers play forgotten members of
society. Carried by a vital momentum, the resilience of
the living rings out through a raw and sensual dancing
and musical community.

N De carrière van Dimitri Chamblas, die een opleiding
L genoot aan de school van de Parijse opera, spant
van Parijs tot Los Angeles. Hij staat bekend om
de lichamelijke van het duet *À bras-le-corps*,
dat hij samen met Boris Charmatz creëerde, en meer
recentelijk om de extreem langzame voorstelling *Slow
Show*. Met *takehome* vernieuwt hij de
samenwerking die hij in 2018 begon met rockpriesters
Kim Gordon, een voormalig lid van de groep Sonic
Youth, die ook schildert en auteur is, om een stuk te
creëren voor negen performers, vijf gitaren en
versterkers. Met loeiharde geluidsstoten en infighting
belichamen de performers de vergeten maatschappij.
Gedragen door een vitale impuls laten zij de
veerkracht van het levende klinken doorheen een
dansende en muzikale, rauwe en sensuele
gemeenschap.

55'

Pièce pour 9 danseur-euse-s,
5 guitares électriques et 5 amplis

Les Écuries	ven 6	oct.	19:00
	sam 7		18:00



Chorégraphie: Dimitri Chamblas / Musique: Kim Gordon /
Interprètes: Marion Barbeau, Marissa Brown, Eli Cohen, Bryana Fritz,
Pierrick Jacquart, François Malbranque, Jobel Medina, Salia Sanou,
Kensaku Shinohara / Lumières: Yves Godin en collaboration avec
Virginie Mira

Production: Studio Dimitri Chamblas / Coproduction: Charleroi
danse, Montpellier Danse (accueil en résidence à l'Agora – cité
internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP
Paribas), Liquid Music Minneapolis, The Sharon Disney Lund School
of Dance California Institute of the Arts, Villa Albertine, Albertine
Dance Season / Soutien: Dance Reflections by Van Cleef & Arpels,
Ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique,
DRAC Occitanie

DAMIEN
JALET

&

KOHEI
NAWA

Entamée avec *VESSEL* en 2015, la collaboration entre les deux artistes se poursuit, dans une fascination partagée pour la transformation des formes entre sculpture mobile et performance sculpturale. S'inspirant de l'étymologie du mot planète, du grec *planaomai* qui signifie "s'égarer, errer", ils sculptent un univers où l'imaginaire vagabonde. Huit corps évoluent tantôt dans une vaste étendue noire, brillante comme un champ d'étoiles, tantôt empêtrés dans la blancheur d'un liquide qui les recouvre comme une cire fondante et contraint leurs mouvements. Dans un dialogue constant, ces matériaux influencent la tenue des corps: la danse oscille entre sculptural et organique, des passages se créent entre corps fossilisés, archaïques, emplis d'eau ou engagés dans un jeu avec le poids et la gravité. En faisant miroiter ces différentes textures du vivant, cette création nous invite à parcourir un écosystème en perpétuelle mutation. M.P.

60'

Pièce pour 8 danseur·euse·s

Les Écuries	ven 6	oct.	21:00
	sam 7		20:00
	dim 8		16:00

Fête d'ouverture avec DJ set le ven 6



Une co-présentation
PBA et
Charleroi danse



Création 2021 / Chorégraphie: Damien Jalet / Scénographie: Kohei Nawa / Musique: Tim Hecker / Lumières: Yukiko Yoshimoto / Collaborateur à la création sonore: Xavier Jacquot / Assistante à la chorégraphie: Alexandra Hoàng Gilbert / Regard extérieur: Catalina Navarrete Hernández / Avec: Shawn Ahern, Kim Amankwaa/Karima El Amrani, Aimilios Arapoglou, Francesco Ferrari, Vinson Fraley, Christina Guieb, Astrid Sweeney, Ema Yuasa

Production 2021: Chaillot – Théâtre national de la Danse / Production 2023: Théâtre National de Bretagne / Coproduction: Charleroi danse, Sandwich Inc., Festspielhaus St Pölten, Tokyo Metropolitan Theatre, Rohm Theatre Kyoto, Opéra de Rouen Normandie, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Theater Kampnagel Hamburg, Staatstheater Darmstadt, Nagelhus Schia Productions / Soutien: Grand Marble, MATSUSHIMA HOLDINGS CO., LTD / Remerciements: Théo Casciani / Nominé pour le Prix FEDORA – VAN CLEEF & ARPÈLS pour le Ballet 2020. Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.

Starting with *VESSEL* in 2015, the collaboration between these two artists continues in their shared fascination with the transformation of forms, between moving sculpture and sculptural performance. Inspired by the etymology of the word "planet" from the Greek *planaomai*, which means "to go astray, wander", they sculpt a universe where the imagination roams free. Eight bodies move in a huge black expanse, shining like a field of stars, or become entangled in the white of a liquid that covers them like melting wax and constrains their movement. In a constant dialogue, these materials influence the bodies' behaviour: the dance oscillates between sculptural and organic, transitions are created between fossilised, primitive bodies filled with water or engaged in a game with weight and gravity. By holding up these different textures of the living, the creation invites us to move through a perpetually transforming ecosystem.

De samenwerking tussen de twee kunstenaars, die begon met *VESSEL* in 2015, wordt voortgezet met een gedeelde fascinatie voor de transformatie van vormen, tussen bewegende sculptuur en sculpturale performance. Geïnspireerd door de etymologie van het woord planeet, van het Griekse *planaomai*, dat "dwalen" betekent, beeldhouwen zij een universum waarin de verbeelding dwaalt. Acht lichamen evolueren nu eens in een uitgestrekte zwarte uitgestrektheid, schijnend als een veld van sterren, dan weer verstrikt in het wit van een vloeistof die hen bedekt als een smeltende was en hun bewegingen intoomt. In een constante dialoog beïnvloeden deze materialen de houding van de lichamen: de dans schommelt tussen het sculpturale en het organische, er ontstaan doorgangen tussen versteende, archaische lichamen, gevuld met water of verwickeld in een spel met gewicht en zwaartekracht. Door deze verschillende texturen van het leven te laten glinsteren, nodigt deze creatie ons uit om een ecosysteem in eeuwige mutatie te verkennen.

© Rahi Rezvani



Planet [wanderer]

Comment les paysages que nous traversons transforment nos corps? Comment nos déplacements, nos errances insufflent des gestes inédits à nos façons d'être? Le chorégraphe Damien Jalet et l'artiste visuel Kohei Nawa font jaillir de leur alliance un monde à la plasticité hypnotique, où l'organicité du mouvement dialogue avec la matière.





L'entité qu'imaginent et activent Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre dans *Troisième Nature* répond à leur vœu d'un mouvement non humain. Matière, lumière, sons attisent les sens tout en les brouillant, au fil de cet opus où l'infini de l'univers reflète l'ici et maintenant, les éléments.

DEMESTRI

+

LEFEUVRE

F Leur précédente création *Glitch* (2019) explorait la **R** notion d'anomalie créatrice. Recherche prolongée et élargie ici aux frottements entre l'organique et l'artificiel, le vivant et l'inerte. "Comment accueillir et traduire dans notre pratique les dynamiques complexes qui agitent aujourd'hui nos écosystèmes, où s'entremêlent effondrements, mutations et renouveau?" En proposant une manière neuve de regarder, de ressentir, le duo abolit la linéarité, escamote le besoin d'identification, installe un paysage aux contours aussi aiguisés qu'incertains. Cernée par le public – en salle comme en extérieur –, une masse métallisée condense une multitude de possibles. Horizontal et vertical, unité et dédoublement, matière, lumière, son, mouvement: l'agencement mis en scène par Demestri+Lefeuvre absorbe les procédés de la performance pour tutoyer les mystères, les impasses, la poésie vertigineuse de l'univers. M.B.

40'

Duo

Les Écuries	jeu 12	oct.	19:00
	ven 13		19:00
	sam 14		15:00



Création 2022 / Concept, chorégraphie et interprétation: Florencia Demestri & Samuel Lefeuvre / Création lumière: Nicolas Olivier / Musique: Raphaëlle Latini / Dramaturgie: Arnaud Timmermans / Régie générale: François Bodeux / Costumes: Vanessa Pinto, Natalia Fandiño / Production et diffusion: France Morin, Anna Six | ama brussels / Administration: Emilie Parot

Production: LOG asbl / Coproduction: Charleroi danse, Les Briggittines, MARS – Mons Arts de la Scène, La Place de la Danse – CDCN Toulouse/Occitanie / Soutien: Fédération Wallonie-Bruxelles / Aide: Grand Studio / Résidence: La Fabrique des Possibles, Les Marches de l'Été, Peeping Tom

E Their earlier creation *Glitch* (2019) explored the **N** notion of creative anomaly. Here, their research is extended and expanded by the friction between the organic and the artificial, between the living and the inert. "How should we welcome and translate into our practice the complex dynamics disrupting our ecosystems now with its mixture of collapses, mutations and revivals?" By offering a new way of looking and feeling, the duo abolishes linearity, evades the need for identification, installs a landscape with contours that are as heightened as they are uncertain. Surrounded by the audience – inside and outside the theatre – a metallic mass condenses a multitude of possibilities. Horizontal and vertical, whole and dividing, material, light, sound, movement: the arrangement directed by Demestri+Lefeuvre absorbs the processes in the performance to be on intimate terms with the mysteries, dead ends and vertiginous poetry of the universe.

N Hun vorige creatie *Glitch* (2019) onderzoekt het **L** begrip creatieve anomalie. Het onderzoek wordt hier verdergezet en uitgebreid naar de frictie tussen het organische en het kunstmatige, het levende en het inerte. "Hoe kunnen we de complexe dynamiek die vandaag onze ecosystemen opschudden, waar ondergang, mutatie en vernieuwing door elkaar lopen, in de armen sluiten en vertalen naar onze praktijk?" Door een nieuwe manier van kijken, van voelen voor te stellen, heft het duo de rechtlijnigheid op, neemt het de noodzaak van identificatie weg en installeert het een landschap met even scherpe als onzekere contouren. Omringd door het publiek - zowel binnen als buiten - condenseert een metalen massa een veelheid aan mogelijkheden. Horizontaal en verticaal, eenheid en ontduubeling, materie, licht, geluid, beweging: de opstelling geënceneerd door Demestri+Lefeuvre wordt geënceneerd, absorbeert de processen van de performance om dicht bij de mysteries, de impasses, de duizelingwekkende poëzie van het universum te komen.

Troisième Nature



© Stanislav Dobák
Page suivante © Laetitia Bica



Zonder

(titre provisoire)



© sunny side up

Dans le sillage de *SIMPLE* (2021), Ayelen Parolin associe à la figure de l'idiot (singulière par excellence) l'esprit Dada, sa remise en question des convenances et conventions, pour "créer une ode à l'illogisme et à l'inutilité". Un quintet donne corps et voix à l'imprévisible, l'incongru, l'irréfléchi.



AYELEN PAROLIN

F Hors-format: voilà qui résume son parcours.
 R Ayelen Parolin surimprime ici au réjouissant "simple d'esprit" de l'opus précédent la dérision dadaïste, et se détache de l'impérative cohérence. Non sans réflexion ni défi, dont celui, dans le processus créatif, de trouver des points d'appui permettant à l'aléatoire de prendre place. *Zonder* (titre provisoire) germe à partir du contraste séminal, voire symbiotique, de la simplicité et de la complexité: casser/articuler, déconstruire/reconstruire, contaminer/altérer. "C'est dans la convergence des notions d'exaltation, d'exubérance et d'excès que je voudrais que se niche cette création. Avec l'envie d'orchestrer un désordre chorégraphique, de développer un rituel absurde et extravagant, où la musique, le rythme, joueront un rôle essentiel: libérer les performeur-se-s de leurs "pensées" et leur permettre de plonger dans l'irrationnel et l'imprévisible." M.B.

E Unconventionality returns to continue its journey.
 N Ayelen Parolin superimposes Dadaist mockery on the amusing "simplemindedness" of her previous work and moves away from the imperative of consistency. This does not mean that it is without reflection or challenges – it involves the identification of support points in the creative process that allow random things to happen. *Zonder* (working title) originates from the seminal and even symbiotic contrast between simplicity and complexity: break/connect, deconstruct/reconstruct, contaminate/degrade. "I'd like this creation to nestle where notions of exaltation, exuberance and excess converge. I have a desire to orchestrate choreographic disorder and develop an absurd and extravagant ritual in which music and rhythm will play a key role, liberating the performers from their "thoughts" and allowing them to become immersed in the irrational and unexpected."

N Hors-format: dat vat haar carrière samen. Ayelen
 L Parolin legt dadaïstische spot op de heerlijke "simpelheid" van het vorige opus, en maakt zich los van het gebod van samenhang. Niet zonder reflectie en uitdaging, waaronder die van het vinden van ankerpunten in het creatieve proces die het toeval mogelijk maken. *Zonder* (voorlopige titel) komt voort uit de fundamentele, zelfs symbiotische tegenstelling van eenvoud en complexiteit: breken/verbinden, deconstrueren/reconstrueren, besmetten/aantasten. "Het is in de convergentie van de begrippen exaltatie, uitbundigheid en overdaad dat ik deze creatie zou willen nestelen. Met het verlangen om een choreografische wanorde te orkestreren, om een absurd en extravagant ritueel te ontwikkelen, waarin muziek en ritme een essentiële rol zullen spelen: om de performers te bevrijden van hun "gedachten" en hen toe te laten zich te storten in het irrationele en onvoorspelbare."

±60'

Pièce pour 5 interprètes

Les Écuries jeu 12 oct. 20:00



Concept, chorégraphie: Ayelen Parolin / Créé & interprété par: Piet Defrancq, Daan Jaartsveld, Naomi Gibson, Daniel Barkan, Michael Schmid / Assistante chorégraphique: Julie Bougard / Concept sonore: Michael Schmid / Création lumière: Laurence Halloy / Scénographie et costumes: Marie Szersnovicz / Dramaturgie: Olivier Hespel / Préparation de travail: Alessandro Bernardeschi / Production: Claire Geyer, Pauline Van Nuffel

Production: RUDA asbl / Coproduction (en cours): Charleroi danse, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, MARS – Mons Arts de la Scène, Théâtre de Liège, Manège de Reims, Les Ateliers de Paris, La Coop asbl, Shelter Prod / Soutien: Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International, taxshelter.be, ING, tax-shelter du Gouvernement fédéral belge / RUDA/Ayelen Parolin est artiste associée au Théâtre National Wallonie-Bruxelles depuis 2022.



© David Le Borgne

900 Something
Days Spent in
the XXth Century



NÉMO

Né juste avant le tournant du nouveau millénaire, Némo Flouret s'inspire de l'agitation des années 1990 pour en faire le matériau premier d'une partition chorégraphique de groupe. Pensée pour des endroits en friche, cette pièce électrise ces sites reconvertis, vestiges d'un passé industriel révolu, par un mouvement d'accélération constant qui frôle le déraillement.

FLOURET

F Passé par P.A.R.T.S., Némo Flouret développe un **R** travail *in situ* qui prend vie au contact de lieux hybrides: un tunnel, le musée du Louvre pour *Forêt* en collaboration avec Anne Teresa De Keersmaecker, ou des espaces à l'écart de la vie urbaine. Le chorégraphe propose à huit interprètes d'arpenter chaque lieu comme terrain d'irruption de leur danse. Déplacements vifs, lignes de corps précises et affûtées zèbrent l'espace, dialoguent avec l'architecture, dans une partition chorale qui ressemble à une course contre la montre. Les corps s'engagent dans une mécanique qui s'emballe, à la faveur de boucles où un ballet de lumières, un jeu de poulies et de bandes magnétiques accompagnent chaque trajectoire, sculptant de nouvelles images qui s'ajoutent à la mémoire des gestes passés. Pour la Biennale, c'est au Rockerill à Charleroi, lieu mythique de la mémoire sidérurgique, qu'apparaîtra cette danse.M.P.

E Since graduating from P.A.R.T.S., Némo Flouret has **N** developed *in situ* work that comes to life when it is in contact with hybrid places: a tunnel, the Louvre museum for *Forêt* in collaboration with Anne Teresa De Keersmaecker, or spaces isolated from urban life. The choreographer asks eight performers to survey each space as a place for their dance to erupt. Lively moves and precise and honed body lines streak the space and enter into dialogue with the architecture with a choral score that is like a race against time. The bodies become involved in a mechanism that speeds along, favouring loops in which a ballet of lights and a game of pulleys and magnetic tape accompany each trajectory, sculpting new images to add to the memory of past gestures. For the Biennale, this dance will be performed at the Rockerill in Charleroi, a mythical place from the city's iron and steel past.

N Némo Flouret, die studeerde aan P.A.R.T.S., heeft **L** een *in situ* werk ontwikkeld dat tot leven komt in contact met hybride plaatsen: een tunnel, het Louvre Museum voor *Forêt* in samenwerking met Anne Teresa De Keersmaecker, of ruimtes weg van het stadsleven. De choreograaf nodigt acht dansers uit om elke plek te onderzoeken als een terrein voor de intrede van hun dans. Levendige bewegingen, precieze en geslepen lichaamslijnen zigzaggen door de ruimte, in interactie met de architectuur, in een koorcompositie die lijkt op een race tegen de klok. De lichamen gaan enthousiast op in een mechanisch proces, dankzij lussen waarbij een ballet van lichten, een set katrollen en magnetische banden elk traject begeleiden en nieuwe beelden vormen die worden toegevoegd aan het geheugen van eerdere bewegingen. Voor de Biennale wordt dit werk uitgevoerd in de Rockerill in Charleroi, een mythische plek van een industrieel verleden.

60'

Pièce pour 8 performeur-euse-s

Rockerill	jeu 12	oct.	22:00
	ven 13		21:00
	sam 14		20:00



Création 2021 / Concept: Némo Flouret / Créé avec et interprété par: Synne Elve Enoksen, Némo Flouret, Tom Grand Mourcel, Tessa Hall, Georges Labbat, Yonas Perou, Jean- Baptiste Portier, Margarida Marques Ramalhete, Solène Wachter, Camille Legrand / Conception et régie lumière: Max Adams / Scénographie: Kjersti Alm Eriksen / Costumes: Jean Lemersre / Conception et régie sonore: Milan Van Doren / Régie générale et plateau: Rémy Ebras / Conseils artistiques: Keren Kraizer, Solène Wachter, Bryana Fritz / Production, diffusion: Margaux Roy / Administration: Yolaine Flouret
Production: Bleu Printemps / Coproduction: Charleroi danse, CCNO Centre Chorégraphique National d'Orléans, Ménagerie de Verre / Soutien: CCNO Centre chorégraphique national d'Orléans - dispositif de Compagnonnage, DRAC Centre-Val de Loire, Caisse des Dépôts, Mairie d'Orléans, Région Centre-Val-de-Loire / Résidence: Charleroi danse, workspacebrussels, L'Antre Peaux Bourges, CCNO Centre Chorégraphique National d'Orléans, FRAC Centre-Val de Loire, Le Point Haut accueilli par la compagnie OFF / Bleu Printemps est un collectif associé à la Ménagerie de Verre

Némo Flouret

Némo Flouret et son équipe occuperont l'espace du Rokerill à Charleroi avec *900 Something Days Spent in the XXth Century*: un cri du corps collectif, une fin de party sur le parking d'une époque qui cherche son lendemain.



© Anne Van Aerschot

Exagérations des sauts, de la retenue, de la suspension, *900 Something Days...* accélère le constat d'un monde physique et mental en bascule, et propose la mise à mort de l'héritage postmoderniste sur fond d'Eurodance.

Entretien introspectif et mémoriel

Qu'est-ce qui t'a donné l'impulse de créer de *900 Something Days...* ?

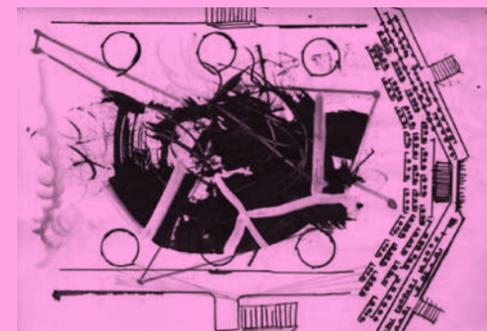
Némo Flouret Le besoin d'un exutoire, d'interroger l'héritage de la danse que j'ai apprise. Je me suis demandé: où est ma danse? Et mon équipe m'a suivi. *900 Something Days...* c'est une sorte de bilan collectif: comment cette "cool aesthetic" se tue d'elle-même en se répétant? J'ai utilisé ce vocabulaire de la danse post-moderne mais dans une ambiance parking pour dire que c'est la fin, que nous sommes après la fête.

Pourquoi cet espace brut ?

NF Une envie de m'échapper, d'un chemin de traverse, d'un labyrinthe dans lequel me perdre et danser autrement, de sortir du studio de danse où l'on se regarde constamment danser, être dans un espace où on n'est pas invité-e, et où la danse devient une excuse d'occupation. Et nous voilà à créer ce projet sur un parking: il fait nuit, jour, très chaud, le sol est dur, il pleut, il fait froid; le parking est un espace où il faut danser pour se maintenir en activité. Ce que j'aime dans ce type d'espaces, ce sont les perspectives et les rapports d'échelles: plateformes de fer, escaliers, hauteurs sous plafond, je peux jouer avec la verticale et l'horizontale; j'aime quand un lieu affecte la chorégraphie, par exemple, comment danser "petit" dans un grand espace, et inversement, comment exagérer le geste dans un espace restreint.

Quel est ton rapport au sol? L'asphalte ou le béton ne sont pas des matériaux *friendly* pour les danseur-seue-s...

NF *900 Something Days...* est une chute en avant. Nous dansons quelque chose qui est perdu d'avance, qui s'efface déjà avant d'être dansé. Il y a une urgence à danser sur ce sol, le corps essaie d'y aller, il prend son temps, il traîne, il freine. Ce sol est un élément hostile pour le corps, mais qui accueille notre quête de la trace.



Space Drawing de la création en 2021 par Némo Flouret

Dans *900 Something Days...*, le motif de l'accélération traduit une obsolescence du mouvement. Comment abordes-tu cette notion ?

NF Notre chorégraphie est en accélération et décélération constante. Nous jumpons dans le temps, nous épuisons toutes les ressources de notre corps dans l'espoir de trouver autre chose. L'écriture fut une étape importante: nous avons créé une partition, hyper "cause-conséquences", hyper "vitale", au premier degré. Nous voulions passer à travers cet héritage de la danse une bonne fois pour toute, quitter le XX^e siècle et se dire: "au XXI^e c'est bon on l'a fait, on l'a exorcisé, que se passe-t-il maintenant?". Tout est très relié à mon expérience de la lecture d'*Eurodance* d'Aurélien Bellanger, un long poème lucide et brutal sur la beauté de la fin de siècle, dans la chose la plus triste du monde: un parking, une friche. Cet espace représente la fin d'une utopie du XX^e siècle, d'une naïveté de la consommation, la fin d'une accélération.

E Némo Flouret and his team will be filling the space at the Rokerill in Charleroi with *900 Something Days Spent in the XXth Century*: a cry from the collective body, the end of a party in a car park in an era that is looking for its tomorrow. With exaggerated leaps, restraint and suspension, *900 Something Days...* accelerates the situation of a teetering physical and mental world and offers to kill off post-modernist heritage against a backdrop featuring *Eurodance*. An introspective and reflective interview.

N Némo Flouret en zijn team bezetten de ruimte van de Rokerill in Charleroi met *900 Something Days Spent in the XXth Century*: een collectieve lichaamskreet, een slotfeest op de parking van een tijdperk dat op zoek is naar zijn morgen. Uitbundige sprongen, terughoudendheid, suspensie, *900 Something Days...* versnelt de observatie van een fysieke en mentale wereld in staat van omwenteling, en veroordeelt de postmoderne erfenis ter dood tegen een achtergrond van *Eurodance*. Een introspectief en herdenkingsinterview.

Tu parles d'écriture. Y-a-t-il de la parole et du texte dans *900 Something Days*... ?

NF Nous commençons par un prologue, une "parole logorrhée" issue de collages textuels: discours de Prix Nobel de la Paix, extraits d'*Eurodance*, des paroles de *Nature Trains* de Nina Hagen. Nous avons écrit d'autres séquences à partir de "listes infinies", à la Valère Novarina; ou des listes de "célébration", notamment une liste que nous avons gardé dans la partition, au titre évocateur: "*the celebration of being celebrated out*" (la célébration d'avoir trop célébré); car c'est cela la boucle de *900 Something Days*... retourner toujours au point de départ sans avoir compris ce qui s'est passé, comme un CD en mode *repeat*.



Dans *100 Boyfriends*, l'auteur afro-américain Brontez Purnell écrit à propos de son adolescence. Il partage des souvenirs: les clips de Janet Jackson, le film *Flashdance* où il remarque "(...) que de toute évidence: les gens les plus cool (dans ces vidéos) sont des danseur-euse-s dans un entrepôt"¹. Parle-nous de ton équipe, comment fonctionnez-vous ?

NF *900 Something Days*... est l'idée d'une communauté; nous sommes une bande d'ami-e-s et nous avons la nécessité de nous retrouver, de faire par nous-mêmes, tous-tes ensemble. Nous avons créé une "*chorégraphie postmoderne DIY*"² qui grince, guidé-e-s par le principe de créer une pièce qui se génère d'elle-même, par exemple, nous faisons la lumière nous-mêmes, si nous ne nous éclairons pas, nous ne nous voyons pas, nous déroulons la scénographie, tout vient de nous, de cette dernière tentative de danser, mais sans jamais arriver au *flow* à la Trisha Brown. Dans ce projet, tout tient à l'équipe, car c'est une production aux antipodes de la facilité.

¹ "All the coolest people were dancers who lived in warehouses" in *100 Boyfriends*, Brontez Purnell., Ed. Cipher Press.

² Do it Yourself

L'*Eurodance* teinte votre bande son. Quel est ton morceau préféré ?

NF *Rythm is a dancer!* L'*Eurodance* est une musique artificialisée, analogique, avec plus rien de naturel, beaucoup de synthés; les paroles traitent d'une utopie perdue (*No limit, What is love, Be my lover...*), elles traduisent une "*hyper happiness*" qui à force, devient triste. Cette musique me fait penser à un drapeau déchiré qui vole. J'utilise beaucoup de drapeaux dans *900 Something Days*... notamment un drapeau européen qui a perdu ses étoiles et se retrouve sur les costumes des performer-euse-s. Milan Van Doren a fait un travail de composition incroyable: il a poussé les effets de l'*Eurodance* pour en créer une sorte de symphonie de bruits de machine, de trains, où il injecte des leitmotifs de *No Limit*. Il a su vraiment coller au paysage sonore d'Aurélien Bellanger et son écrit incandescent, pamphlétaire.



Still du video clip de *Rythm is a dancer* de SNAP, 1992

Tu présentes *900 Something Days*... au Rockerill, à Charleroi; un lieu mythique. Y trouves-tu un parallèle avec la Grande Galerie du Louvre, où tu as créé une performance avec Anne Teresa De Keersmaeker ?

NF Ce sont deux lieux incongrus mais véritables. Deux lieux où il est impossible de danser. Le Rockerill, comme le Louvre, possède des traces visibles. Mais pourquoi c'est au Louvre que l'on vient admirer par milliers ces traces ? Pourquoi sont-elles plus visibles ? En tant que créateur, je me demande "*qu'est-ce qui fait mémoire*" ? Sont-ce les œuvres ou les récits des visteur-euse-s ? Comme au Louvre, venir présenter au Rockerill, c'est un *oneshot*, c'est un événement, et nous travaillons à la trace, à la mémoire que nous souhaitons de notre passage sur le sol de cette ancienne forge.

Find this interview in English on charleroi-danse.be

Vindt dit interview in het Nederlands op charleroi-danse.be

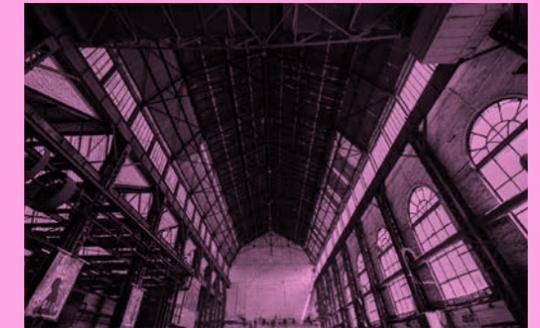
Michael Sacchi, vous êtes à la programmation artistique du Rockerill, que pensez-vous de ce que Némio vient de dire ?

Michael Sacchi Je ne m'attendais pas à être comparé au Louvre (*rires*)! Le site du Rockerill – anciennement La Providence – est très présent dans les mémoires ouvrières de la Région. C'est grâce à elleux que le lieu existe encore aujourd'hui. Après la fermeture de la dernière usine, iels ont décidé de racheter le site; un acte de résistance pour écrire une nouvelle histoire. Iels sont la vraie mémoire du lieu.

La danse fait un retour au Rockerill. On repense notamment à Frédéric Flamand et son œuvre précurseur dans les années 90. Comment le public va réagir à *900 Something Days*... ?

MS Frédéric Flamand a laissé une trace, tout le monde parle encore du "pont suspendu", une expérience novatrice pour le public de l'époque – principalement des ouvrier-ère-s. Aujourd'hui, je veux que les gens expérimentent autre chose, car nous avons un public acquis en techno, rock, punk et expos, mais il y a d'autres formes d'art qui apportent un regard, une sensation nouvelle du site. J'aime être surpris et je fais toujours confiance aux artistes; j'aime quand je vois leur passion; je suis toujours très curieux de voir comment l'artiste va s'approprier notre espace avec son empreinte, son style. Némio et son équipe ont l'air bien barré-e-s (*rires*) et je crois en leur geste.

Rockerill, grande salle © Axel Pics



Némio, quelle a été ta sensation lorsque tu as découvert cet espace ?

NF C'était fort! À Charleroi, il y a plein d'histoires, d'esprits, c'est une *ghost town*, on sent tout le passé de la révolution industrielle, de la chute, de l'effondrement du capitalisme. Je trouve cela plus porteur d'espoir que quand je suis à la Défense à Paris. Charleroi a un côté prémonitoire. Le Rockerill est chargé de sens, c'est un lieu habité par une culture forte, c'est un espace de réappropriation, de transgression, de réhabilitation.

Entretien réalisé par Antoine Neufmars



Forêt, Anne Teresa De Keersmaeker & Némio Flouret, Musée du Louvre, Paris © Anne Van Aerschot

DALILA

La chorégraphe et danseuse continue de sculpter l'obscurité grâce à la fluidité de ses gestes, dans les pas de sa sœur Nacera Belaza. Pour cette pièce de groupe, elle fait vibrer une énergie terrienne dans une atmosphère dense et mystérieuse.

F Elle se plaît à surgir dans la densité obscure du
R plateau, comme peuplée de fantômes et de
créatures étranges. Longtemps interprète dans les
pièces signées par Nacera Belaza, Dalila explore
les chemins tracés avec sa sœur, tout en interrogeant
les danses traditionnelles et la notion de rituel.
Avec *Rive*, la chorégraphe française d'origine
algérienne continue ce chantier mené dans *Au cœur*,
où elle conviait sur scène les Lous Castelous de
Senergues, groupe de danse traditionnelle nord-
aveyronnaise, puis avec *Figures*, où elle tentait
d'imaginer en solo une danse folklorique fictionnelle.
Avec comme point de départ le rythme ternaire du pas
de bourrée, elle poursuit sa quête d'abstraction dans
une danse scandée et tellurique où elle se joint à neuf
autres interprètes. Une cérémonie où les altérités se
rencontrent pour s'élever ensemble. B.M.

E She delights in looming out of the dark density of
N the stage, as if it were populated by ghosts and
strange creatures. A long-time performer in pieces
by Nacera Belaza, Dalila explores the paths
marked out with her sister, but questions traditional
dances and the notion of ritual. In *Rive*, the French
choreographer of Algerian descent continues the
research she started in *Au cœur*, when she invited the
Lous Castelous de Senergues on stage, a traditional
dance group from northern Aveyron, following it up
with *Figures*, in which she attempted to imagine a
fictional folk dance as a solo. Taking the three-part
rhythm of the pas de bourrée as her starting point,
she continues her quest for abstraction in a chanted
and telluric dance alongside nine other performers.
A ceremony in which different types of otherness
encounter one other and rise together.

N Ze verschijnt graag in de donkere dichtheid van
L het podium, alsof ze bevolkt wordt door geesten
en vreemde wezens. Dalila, die al lange tijd
optreedt in de werken van Nacera Belaza, verkent
de paden die ze samen met haar zus heeft afgelegd,
terwijl ze de traditionele dansen en de notie van ritueel
in vraag stelt. Met *Rive* zet de Franse choreografe van
Algerijnse afkomst het werk voort dat ze begon met
Au cœur, waarin ze les Lous Castelous de Senergues,
een traditionele dansgroep uit het noorden van de
Aveyron, uitnodigde op het podium, en vervolgens met
Figures, waarin ze probeerde een fictieve volksdans
als solo te verbeelden. Met het ternaire ritme van de
pas de bourrée als uitgangspunt zet zij haar zoektocht
naar abstractie voort in een gescandeerde en
tellurische dans die ze uitvoert met negen andere
vertolkers. Een viering waar zij die anders zijn elkaar
ontmoeten en verrijzen.

BELAZA

50'

Pièce pour 10 danseur·euse·s

La Raffinerie ven 13 oct. 20:30



Création 2023 / Direction artistique et chorégraphie: Dalila Belaza / Interprétation: Karima El Amrani, Jamil Attar, Paulin Banc, Dalila Belaza, Erica Bravini, Louis Chevalier, Elsa Dumontel, Léa Férec-Pourias, Andrés Garcia Martínez, Dovydas Strimaitis / Régisseuse lumière: Sabine Charreire / Régisseur son: Solal Mazeran

Production: hiya compagnie - association Jour / Coproduction: Charleroi danse, Montpellier Danse, Théâtre de la Ville de Paris, CCN2 Grenoble, Cndc-Angers, CCN Ballet national de Marseille / Soutien: DRAC Ile-de-France - aide à la création, Caisse des Dépôts - mécénat / Studio: CN D Centre national de la danse, La Briqueterie CDCN Val-de-Marne, CCN Ballet national de Marseille



Rive



© Luca Ianelli



© Raphael Stora
Page suivante © Timothée Lejoilivet



Témoin



Témoin est la nouvelle déclinaison d'un processus de travail développé depuis plusieurs années par le chorégraphe Saïdo Lehlouh, co-directeur du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne avec le collectif FAIR-E. Vingt interprètes s'y adonnent à un jeu d'équilibre entre énergies, personnalités et prises de décisions, pour composer une danse nourrie par la vivacité de l'instant.

F Initiée en 2018 avec *Wild Cat*, cette exploration
R autour de l'improvisation se poursuit en groupe à
travers le temps, d'abord dans l'espace public
avec *Apaches* en 2018, puis au plateau avec
Earthbound qu'il co-signe avec Johanna Faye et à
présent avec *Témoin*. Au cœur de ces variations, un
moteur commun et puissant: réunir en un lieu et un
temps donnés des danseur.se.s aux styles hétéroclites,
souvent autodidactes, et confier à la vibration de leur
rencontre le cœur de la chorégraphie. Si le b-boying
est à la source de la danse de Saïdo Lehlouh, *Témoin*
élargit le champ pour embrasser de nombreuses
influences, au-delà du hip-hop, qui jalonnent le
parcours de chaque danseur.euse rassemblé.e ici.
Cette forme mouvante prend ainsi corps grâce à la
singularité des interprètes, à leurs façons d'investir sur
le vif le jeu de l'improvisation, pour une pièce qui
s'écrit dans la dynamique d'une écoute profonde et
l'élan de la rencontre. M.P.

E Starting in 2018 with *Wild Cat*, over time Saïdo
N Lehlouh's exploration of improvisation has
continued in group form, first in the public space
with *Apaches* in 2018 and now with *Témoin*. At the
heart of these variations is a common and powerful
driving force: at a given time and place bringing
together dancers with different styles, often self-
taught, and entrusting the heart of the choreography
to the vibration emanating from their encounter. While
breaking is the source of Saïdo Lehlouh's dance,
Témoin expands it to embrace numerous influences
beyond hip-hop, brought here by each of the dancers.
This shifting form is shaped by the performers'
singularity, their way of improvising from life in a piece
that is written in the dynamic of profound listening and
the momentum of the encounter.

N Geïnitieerd in 2018 met *Wild Cat*, wordt deze
L verkenning van improvisatie in groep voortgezet,
eerst in de openbare ruimte met *Apaches* in 2018
en nu met *Témoin*. Aan de basis van deze variaties
ligt een gemeenschappelijke en krachtige motor: op
een bepaalde plaats en tijd dansers met heterogene
stijlen, vaak autodidact, samenbrengen en de vibratie
van hun ontmoeting tot kern van de choreografie
maken. Terwijl b-boying de bron is van de dans van
Saïdo Lehlouh, brengt *Témoin* talrijke andere invloeden
binnen, buiten hip-hop, die de specifieke stijl van elke
aanwezige danser kenmerkt. Deze bewegende vorm
wordt belichaamd door de eigenheid van de vertolkers,
de wijze waarop ze ter plekke improviseren om tot een
werk te komen dat het resultaat is van intens luisteren
en het vuur van hun ontmoeting.

SAÏDO LEHLOUH

55'

Pièce pour 20 danseur.euse.s

Les Écuries sam 14 oct. 20:00



Chorégraphie: Saïdo Lehlouh / Création lumière: Tom Visser
/ Interprétation: Ndoho Ange, Mehdi Baki, Marina de Remedios,
Jerson Disonama, Johanna Faye, Samuel Florimond, Evan
Greenaway, Théodora Guermontprez, Linda Hayford, Karim
Khouader, Odile Lacides, Mounia Nassangar, Timothy Nguyen,
Matteo Raelison, Mathias Rassin, Rissc aka Princess Wrestler, Lumi
Sow, Émilie Spencer, Raphaël Stora, Lorenzo Vayssière

Une création de la Cie Black Sheep / Production: Collectif FAIR-E -
CCN de Rennes et de Bretagne / Partenaires et soutien (en cours):
Charleroi danse, Théâtre de la Ville de Paris, Théâtre national de
Bretagne, Maison de la danse, Le cratère - scène nationale d'Alès,
Kampnagel, Château Rouge - Scène conventionnée Annemasse



Le chorégraphe suédois élabore au fil de ses créations des atmosphères hypnotiques et enveloppantes, qui altèrent la perception des spectateur·rice·s, utilisant pour ce faire autant la lumière que la musique, la parole que le mouvement dansé. Neuf interprètes déploient ici leurs présences dans un tissu de voix, de sensibilités et d'affects, au sein d'un espace que nous sommes invité·e·s à partager.

JEFTA VAN DINTHER

F Avec *Uneath*, nous entrons doucement dans une
R traversée au long cours, qui s'étire et joue avec l'élasticité du temps: ici les liens se tissent et se dénouent, les émotions affleurent et passent sur les visages, inquiets ou extatiques, car il s'agit avant tout d'une épopée humaine. Les interprètes entrelacent peu à peu les fils d'un réseau invisible autour de nous, à mesure de chants polyphoniques, de mélodies chuchotées, de refrains pop qui se muent en aphorismes partagés. Leurs intériorités résonnent au-dehors, leurs singularités pointent, la recherche de contacts, de présences palpables, le toucher guident leurs danses. C'est une invitation à vivre ce moment comme l'on entre dans une transe douce, une expérimentation qui sonde les connexions qui nous dépassent, puise dans les ressources qui sont enfouies en chacun·e de nous. M.P.

240'

Pièce pour 9 interprètes

La Raffinerie	sam 14	oct.	17:00
			18:00
			19:00
	dim 15		17:00
			18:00
			19:00



Une co-présentation
Kaaithheater
et Charleroi danse



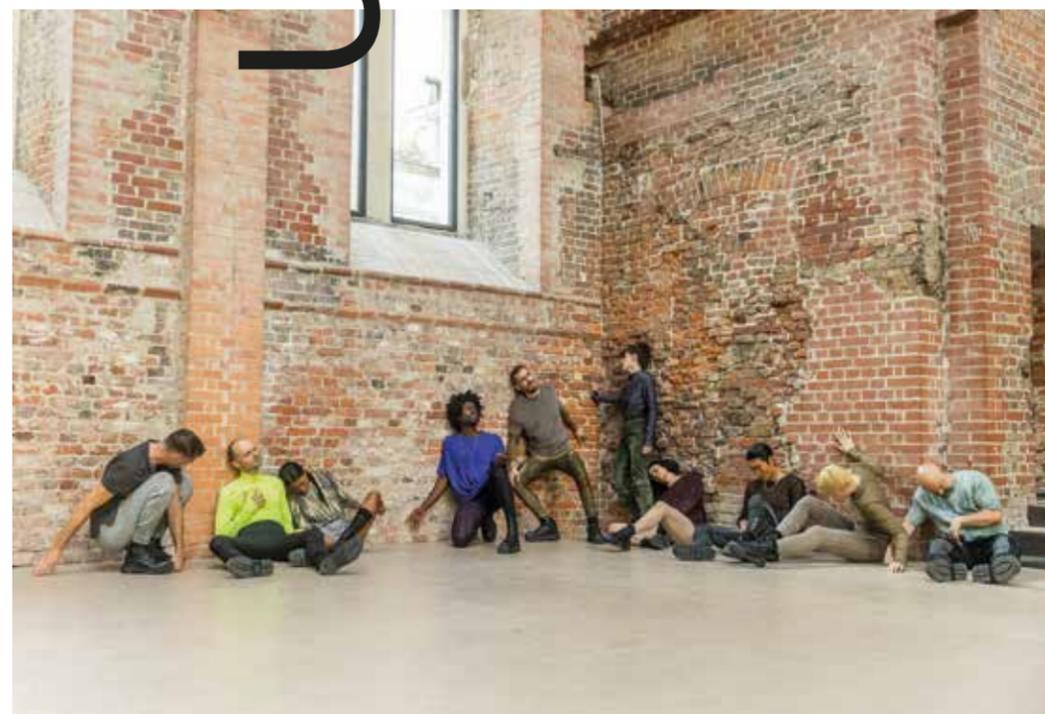
E In *Uneath*, we slowly embark on a long journey
N that stretches and plays with the elasticity of time: links are woven and undone, emotions come to the surface and move across worried or ecstatic faces because, more than anything, this is a human epic. Little by little, the performers gradually weave the wires of an invisible network around us to the sound of polyphonic chants, whispered melodies and pop refrains that turn into shared maxims. Their inner worlds resound outside, their singularities take shape, their dances are guided by a search for contact, palpable presences and touch. It is an invitation to experience this moment like being in a gentle trance, an experiment that probes connections that go beyond us, drawing from the resources buried in each and every one of us.

N Met *Uneath* worden we zachtjes meegenomen op
L een lange reis, die zich uitrekt en speelt met de elasticiteit van de tijd: hier worden de schakels geweven en ontrafeld, drijven emoties over gezichten, bezorgd of extatisch, want het is vooreerst een menselijk epos. De performers weven geleidelijk de draden van een onzichtbaar netwerk om ons heen, terwijl polyfone liedjes, gefluisterde melodieën en poprefreinen samen aforismen worden. Hun innerlijke zelf resoneert naar buiten, hun bijzonderheden tonen zich, de zoektocht naar contact, tastbare aanwezigheid en aanraking begeleiden hun dansen. We worden uitgenodigd om dit moment te beleven terwijl we zachtjesaan in trance komen, een experiment dat de connecties aftast die ons te boven gaan, een beroep doet op de bronnen die in ieder van ons verborgen liggen.

Création 2022 / Chorégraphie: Jeftha van Dinter / Créé et interprété par: Juan Pablo Camara, emeka ene, Leah Katz, Gyung Moo Kim, Leah Marojević, Manon Parent, Roger Sala Reyner, Thomas Zamolo, Jeftha van Dinter / Costumes: Cristina Nyffeler / Coach vocal: Doreen Kutzke / Assistant chorégraphique: Thomas Zamolo / Conseils artistiques: Gabriel Smeets, Maja Zimmermann / Production Manager: Uta Engel, Romy Hansford-Gerber / Diffusion: Key Performance / Administration: Jeftha van Dinter + Interim kultur AB
Coproduction: Norrlandsoperan Umeå / Soutien: Conseil suédois des Arts, Département du Sénat pour la Culture et l'Europe Berlin, TANZ PAKT Stadt-Land-Bund, Commissaire du Gouvernement fédéral allemand pour la Culture et les Médias



Uneath



© Jubal Battisti



Mirlitons

François Chaignaud engage ses créations à partir de rencontres qui ont l'art et la manière d'hybrider les pratiques: chant, répertoire musical médiéval ou baroque, danses urbaines et arts sacrés, à chaque pièce son exploration. Aymeric Hainaux pratique le beatbox, les arts visuels et la poésie. De leur rencontre naît *Mirlitons*, espace espiègle d'écoute et de défi.



© Thibault Manuel

FRANÇOIS
CHAIGNAUD

&

AYMERIC
HAINAUX

F Si un mirliton peut désigner un petit instrument
R dans lequel on souffle, un poème de quelques vers,
une pâtisserie ou un couvre-chef, c'est plutôt un
terrain de jeu qui se mue parfois en arène que
propose le duo. Ensemble, ils s'essayent à travailler
des rythmes impairs, l'un à partir de la percussion des
pieds sur le sol, l'autre en faisant vibrer ses lèvres
contre le micro, à la fois connectés aux vibrations
telluriques et à celles qui s'élèvent dans les airs.
Ces deux corps sonores partagent un rituel qui prend
tour à tour la forme d'une alliance ou d'un
affrontement. Le rythme est ici souverain, marque
d'une puissance d'expression immédiate et directe qui
passe par les souffles, les bouches, les talons, les voix.
Nous suivons les ondulations de cette relation qui se
crée au fil de ces mesures partagées, dont les lignes
de soutien ancestrales sont le son et la danse. M.P.

± 60'

Duo

Les Écuries	mar 17	oct.	20:00
	mer 18		20:00



Création 2023 / Conception et interprétation: François Chaignaud, Aymeric Hainaux / Collaboration artistique: Sarah Chaumette / Création costumes: Sari Brunel / Régie générale: Marinette Buchy / Production: Garance Roggero, Jeanne Lefèvre, Emma Forster | Mandorle productions / Diffusion à l'international: Line Rousseau, Marion Gauvent | APROPIC

Production: Mandorle productions / Coproduction: Charleroi danse / MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Maison de la danse, NEXT Festival, Theater Rotterdam, Triennale di Milano, KunstFestSpiele Herrenhausen / Soutien: Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Bonlieu Scène nationale Anancy, Espace Pasolini/Laboratoire artistique Valenciennes, La Villette - Initiatives d'Artistes, Malraux – scène nationale Chambéry Savoie, Les Aires – Théâtre de Die et du Diois / Remerciements: Balakumar, Edouard Prabhu, Prune Becheau / François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Anancy ainsi qu'à Chaillot – Théâtre national de la Danse.

E While the word "mirliton" can mean a small
N instrument you blow into, a doggerel verse, a little
almond cake or a hat, here the duo are offering
something that is more like a playground that
sometimes turns into an arena. Together, they try their
hand at working with odd rhythms, one produced by
the percussion of feet on the floor, the other by lips
vibrating against the microphone, at once connected
to vibrations from the ground and others in the air.
These two sound-making bodies share a ritual that
gradually takes the form of an alliance or a
confrontation. Rhythm is sovereign here, the mark of
an immediate and direct power of expression taking
place through breaths, mouths, heels and voices.
We follow the undulations of this relationship that
emerges with the shared tempi, the ancient support
for which is provided by sound and dance.

N Terwijl een "mirliton" kan verwijzen naar een klein
L instrument waarin men blaast, een gedicht van
enkele regels, een gebakje of een hoofddeksel, is
het hier eerder een speeltuin die soms verandert in
een arena dat het duo voorstelt. Samen proberen
ze te komen tot vreemde ritmes, waarbij de een
de percussie van zijn voeten op de grond gebruikt,
de ander zijn lippen tegen de microfoon laat trillen,
tegelijktijd verbonden met tellurische vibraties en
met deze die in de lucht opstijgen. Deze twee lichamen
van geluid delen een ritueel dat afwisselend de vorm
aanneemt van een alliantie of een confrontatie.
Het ritme heerst hier, uiting van een onmiddellijke en
directe uitdrukingskracht van ademhaling, mond,
de hakken en stem. We drijven mee op de golven van
deze relatie waar de oude elementen van klank en
dans de maat slaan.

JEREMY NEDD

&

IMPILO MAPANTSULA

Le chorégraphe américain explore avec un groupe de danseurs de pantsula, les liens entre cette *street dance* sud-africaine et le *praise break*, chanté et dansé par les pentecôtistes aux États-Unis. Deux pratiques empreintes de ferveur qui questionnent le besoin historique d'expression extatique au sein de l'expérience noire.

F Six danseurs de pantsula rassemblés par le chorégraphe Jeremy Nedd frappent leurs pieds à un rythme soutenu dans un ensemble dynamique.

Dans *The Ecstatic* le chorégraphe originaire de Brooklyn et basé à Bâle en Suisse croise cette danse aux *footwork* frénétiques née dans les *townships* de Johannesburg en Afrique du Sud dans les années 1960, avec le *praise break*, une louange en chantée et dansée menant vers la transe dans les églises pentecôtistes des États-Unis. Du "dandinement du canard", c'est ce que signifie pantsula en langue zoulou, à la ferveur de la prière, les interprètes s'abandonnent à une transe extatique, entre joie et douleur. À travers les similitudes de ces deux pratiques sociales, le chorégraphe invite à se questionner sur les liens existant entre religion, histoires coloniales et corporalités noires. B.M.

E Six pantsula dancers brought together by the choreographer Jeremy Nedd tap their feet to a sustained rhythm in a dynamic set of moves. In *The Ecstatic*, the choreographer – originally from Brooklyn but now based in Basel, Switzerland – takes this dance style with its frenetic footwork that emerged in the townships of Johannesburg in the 1960s and combines it with praise break, a form of sung and danced praise in Pentecostal churches in the United States that produces a trance-like state. From "waddling like a duck", which is what the Zulu word pantsula means, to the fervour of prayer, the performers abandon themselves to an ecstatic trance, somewhere between happiness and sorrow. In the similarities between these two social practices, the choreographer invites us to question the links between religion, colonial histories and black corporalities.

N Zes pantsula-dansers samengebracht door choreograaf Jeremy Nedd stampen met hun voeten in een gestaag tempo in een dynamisch ensemble. In *The Ecstatic* kruist de in Brooklyn geboren choreograaf, gevestigd in Basel, Zwitserland, dit frenetieke *footwork*, dat in de jaren zestig ontstond in de *townships* van Johannesburg, Zuid-Afrika, met de *praise break* van de pinksterkerken in de VS, een zang en dans die tot trance leidt. Van het "waggelen van de eend", wat pantsula betekent in de Zulu-taal, tot de vurigheid van het gebed, geven de vertolkers zich over aan een extatische trance, tussen vreugde en smart. Door de overeenkomsten tussen deze twee sociale praktijken nodigt de choreograaf ons uit om de relatie tussen religie, koloniale geschiedenis en zwarte lichamelijke te bevragen.

70'

Pièce pour 6 interprètes

La Raffinerie mer 18 oct. 20:30



Création 2019 / Conception, chorégraphie : Jeremy Nedd, Impilo Mapantsula / Performance, chorégraphie : Kgotsotalang Moshe Mavundla, Tommy Tee Motsapi, Bonakele Mambotjie Masethi, Siculo Malume ka Xaba, Sello Zilo Modiga, Vusi 2.2 Mdoyi / Régie générale et création lumière : Thomas Giger / Régie plateau : Laura Knüsel / Musique et composition : Xzavier Stone, Modulaw / Création sonore : Fabrizio Di Salvo / Dramaturgie : Anta Helena Recke / Regards extérieurs : Deborah Joyce Holman, Maximilian Hanisch / Production Suisse : Ursula Haas / Production Afrique du Sud : Daniela Goeller / Diffusion : Caroline Froelich | Moin Moin Productions

Production assistance : Kihako Narisawa, Lucas Del Rio Estevez / Coproduction : Kaserne Basel, Arsenic Lausanne, Theater Tuchlaube Aarau / Soutien : Fachausschuss Tanz & Theater BS/BL, Südkulturfonds, Pro Helvetia, Schweizer Kulturstiftung, Migros Kulturprozent, Ernst Göhner Stiftung, Stanley Thomas Johnson Stiftung, Jacqueline Spengler-Stiftung, Schweizer Interpretenstiftung, Wilhelm und Ida Hertner-Strasser Stiftung

Retrouvez la nouvelle création de Jeremy Nedd & Impilo Mapantsula aux Halles de Schaerbeek:
How a falling star lit up the purple sky
09+10.11.2023, 20:00

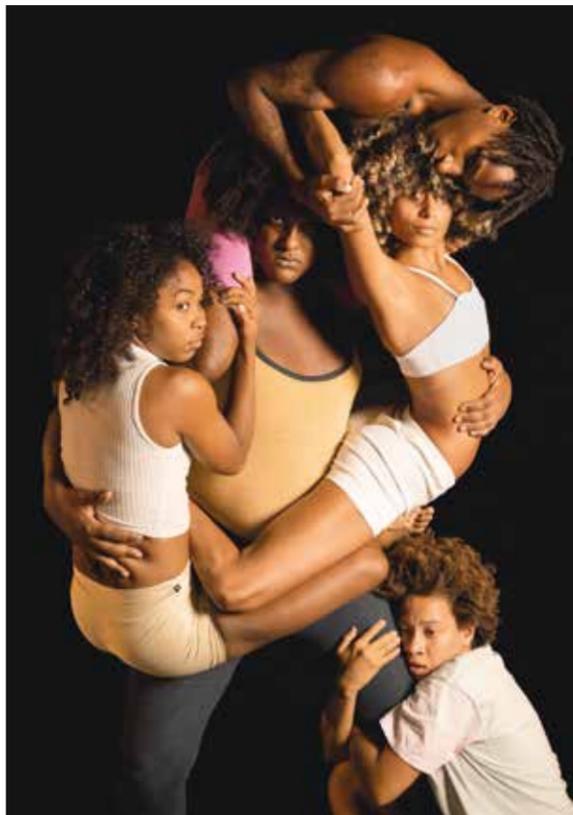


The Ecstatic



© Philip Frowein





Zona

Franca



© Renato Mangolin

ALICE RIPOLL / CIE SUAVE

Chaque pièce de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll est secouée par le contexte politique qui agite le pays et bouleverse la vie de ses habitant·e·s ces dernières années. Face à la violence, aux injustices, au mensonge et à la destruction que peuvent encore l'art et la performance? *Zona Franca* adresse une réponse physique et engagée à cette interrogation partagée.

F Après *Suave* et *Cria* voici la troisième création
R d'Alice Ripoll avec la Cie Suave. Ce groupe rassemble depuis 2014 de jeunes danseur·euse·s des régions périphériques de Rio de Janeiro, qui pratiquent des danses urbaines populaires comme le passinho, dérivé du funk et exécuté dans un jeu de jambes ultra-rapide. Ces mouvements qui circulent, imprégnés aussi d'Afro House ou de Brega Funk sont ici comme une énergie vitale, le moteur d'un rituel de rassemblement. *Zona Franca* interroge les façons dont une communauté peut continuer à cheminer et à tisser des liens dans un contexte social abîmé. Dans cette zone de vie partagée, des ballons colorés signalent les vestiges ou l'imminence d'une fête, les joies et les défis se côtoient. La qualité des relations humaines qui s'y inventent par la danse devient une nouvelle puissance d'agir, une sève qui réactive un principe de vie désirable. M.P.

E Following *Suave* and *Cria*, this is Alice Ripoll's third
N creation with the Suave dance company. Since 2014, the group has brought together young dancers from outlying areas of Rio de Janeiro who perform popular urban dances such as the passinho, which is derived from funk and features ultra quick leg movements. These moves, which are also influenced by Afro House and Brega Funk, are like a vital energy here, the driving force for a ritual coming together. *Zona Franca* questions the ways in which a community can continue to progress and forge connections when its social context is damaged. In this shared living area, coloured balloons indicate that a party has taken place or is about to happen; joys and challenges are found side by side. The quality of human relationships that are forged here through dance become a powerful new way of taking action, a lifeblood revitalising the principle of a worthwhile life.

N Na *Suave* en *Cria* is dit de derde creatie van Alice
L Ripoll met haar Suave Company. Sinds 2014 verenigt deze groep jonge dansers uit de perifere regio's van Rio de Janeiro, die zich toelagen op populaire urban dance zoals passinho, afgeleid van funk en uitgevoerd met ultrasnel voetenwerk. Deze circulaire bewegingen, eveneens doordrongen van Afro House of Brega Funk, zijn hier de vitale energie, de motor van een samenscholingsritueel. *Zona Franca* stelt de vraag hoe een gemeenschap zich kan blijven ontwikkelen en banden kan smeden in een beschadigde sociale context. In deze zone van samen leven signaleren gekleurde ballonnen de overblijfselen of het op handen zijn van een feest, vreugde en problemen schuren tegen elkaar aan. De kwaliteit van de menselijke relaties die via de dans worden uitgevonden, wordt een nieuwe daadkracht, een sap dat een begerenswaardige levenswijze reactiveert.

60'

Pièce pour 10 interprètes

La Raffinerie	ven 20	oct.	21:00
	sam 21		15:00



Création 2023 / Création: Alice Ripoll / Interprètes: Gabriel Tiobil, GB Dançarino Brabo, Hiltinho Fantástico, Katiany Correia, Maylla Eassy, Petersonsidy, Romulo Galvão, Tamires Costa, Thamires Candida, Vinicius Rodrigues / Assistance à la création: Alan Ferreira, Thais Peixoto / Création lumière: Tomás Ribas, Diana Joels / Scénographie et costumes: Raphael Elias / Assistant costume: Gabriel Alves / Création sonore: Alice Ripoll, Alan Ferreira / Répétiteur et technicien son: Renato Linhares / Directrice de production: Natasha Corbelino / Production exécutive: Milena Monteiro / Assistantes de production: Isabela Peixoto, Thais Peixoto / Diffusion: ART HAPPENS

Coproduction: Charleroi danse, Festival de Marseille, Festival d'Automne à Paris, Romaeuropa Festival, TANDEM Scène nationale, tanzhaus nrw, Teatro Municipal do Porto, Julidans, Les Mécènes DanseAujourd'hui

Consacrée à la Géorgie, l'édition 2023 d'europalia embrassera – fidèle au principe de l'événement – une multiplicité d'expressions artistiques, dont la danse et la musique, avec la rencontre de jeunes artistes d'ici et de là-bas, dans ces deux disciplines.

Pick-Up Club

Entre héritages historiques et création contemporaine, la vaste palette des arts est mise à l'honneur par le festival biennal dont chaque édition se focalise sur un thème ou un pays.

En connivence avec le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, europalia georgia fait se rencontrer pour la première fois de jeunes artistes de la scène musicale et chorégraphique, de Belgique et de Géorgie. En cinq jours de résidence, ces jeunes créatrices et créateurs du son et du mouvement élaborent ensemble de courtes performances au croisement de leurs influences respectives. Une zone de rencontre, d'échange, de dialogue qui, placée sous la coordination de la chorégraphe et danseuse Louise Vanneste, donnera lieu à deux soirées de représentations dans le cadre de la Biennale de Charleroi danse, l'une à La Raffinerie, à Bruxelles, l'autre aux Écuries, à Charleroi. M.B.

The biennial festival shines a spotlight on all kinds of art forms, from the historic and traditional to contemporary creation, each time focusing on a particular theme or country. This year, in conjunction with the choreographic centre of the Wallonia-Brussels Federation, europalia georgia is bringing together young Belgian and Georgian artists on the music and choreographic scenes for the first time. In the course of a five-day residence, these young creators of sound and movement will be working together on short performances where their respective influences align. Coordinated by the choreographer and dancer Louise Vanneste, it will be a place of encounter, exchange and dialogue, culminating in two evenings of performances at the Charleroi danse Biennale – one at La Raffinerie in Brussels and the other at Les Écuries in Charleroi.

Tussen historische erfenis en hedendaagse creatie biedt het tweejaarlijkse festival een podium aan het brede palet van de kunsten, waarvan elke editie in het teken staat van een thema of een land.

In samenwerking met het Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles brengt europalia georgia voor het eerst jonge Belgische en Georgische artiesten uit de muziek- en dansscene samen. Tijdens een residentie van vijf dagen werken deze jonge makers van klank en beweging samen aan korte performances op het snijvlak van hun expertises. Een plek van ontmoeting, uitwisseling en dialoog die, onder de coördinatie van choreografe en danseres Louise Vanneste, zal leiden tot twee avondvoorstellingen in het kader van de Biennale van Charleroi danse, waarvan er een zal plaatsvinden in La Raffinerie, Brussel en de andere in Les Écuries, Charleroi op het programma staat.

3 duos de danseur·euse·s/musicien·ne·s

La Raffinerie	ven 20	oct.	19:00
Les Écuries	sam 21	oct.	19:00

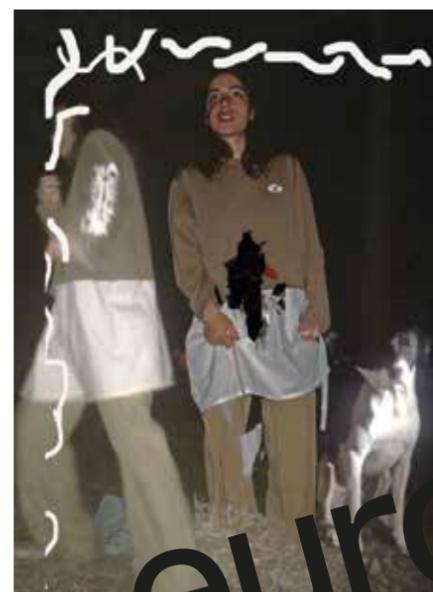


Une co-présentation europalia georgia et Charleroi danse

Danseur·euse·s: Natia Chikvaidze, Milø Slayers, Soa Ratsifandrihana / Musicien·ne·s: Nino Davadze, Mika Oki, Ana Jikia / Coordination: Louise Vanneste

Coproduction: europalia georgia, Charleroi danse

Ana Jikia © DR
Milø Slayers © Enzo Smits



europalia

Soa Ratsifandrihana
© Lara Gasparotto



Mika Oki
© Thomas Ost



Natia Chikvaidze/ Nino Davadze
© Lea Greub



En miroir de l'engagement artistique qu'il explorait dans *Kalakuta Republik*, Serge Aimé Coulibaly s'inspire de l'histoire des rituels de transgression – de nos carnivals au Wara ouest-africain – pour créer une cérémonie actuelle, audacieuse, percussive. Une célébration collective des vies uniques.

C la vie



© Arnout Andre de la Porte

SERGE AIMÉ COULIBALY / FASO DANSE THÉÂTRE

F Mars 2020, gigantesque coup de frein. Et prise de conscience massive: "Aucune activité économique, politique, sociale, culturelle ou sportive ne valait la vie." S'impose alors à Serge Aimé Coulibaly "la nécessité de célébrer la vie et de le faire ensemble". Ce sera *C la vie*: célébration contemporaine, aventureuse, critique, étayée par les anciens rituels qui jalonnent les cycles de la vie: des carnivals occidentaux à la tradition ouest-africaine du Wara. La transe et ses conséquences s'invitent donc dans une danse habitée par le passé de percussionniste du chorégraphe. Aux sept interprètes s'ajoutent une chanteuse et le compositeur Stéphane Édouard – tandis que Magic Malik (déjà aux platines de *Wakatt*) signe la dramaturgie musicale. Reste à intégrer le public à ce rituel inédit, en s'interrogeant, par la scénographie et la vidéo, sur la manière de faire cercle – donc société, donc sens – sur les grandes scènes d'aujourd'hui. M.B.

E March 2020, lockdown. And a massive realisation: "No economic, political, social, cultural or sporting activity is worth someone's life." So Serge Aimé Coulibaly felt "the need to celebrate life and to do it together". The result is *C la vie*: a contemporary, adventurous, critical celebration supported by ancient rituals that punctuate life cycles: western carnivals in the West African tradition of the Wara. The trance and what comes out of it are summoned in a dance inhabited by the choreographer's past as a percussionist. In addition to the seven performers, there is a singer and the composer Stéphane Édouard, while Magic Malik (already at the turntable in *Wakatt*) provides the musical dramaturgy. All that needs adding is an audience for this unusual ritual while, through the stage design and video, wondering how to form a circle – in other words society and meaning – on large stages today.

N Maart 2020, een bruuske stilstand. En een enorm L besef: "Geen enkele economische, politieke, sociale, culturele of sportieve activiteit was het leven waard". Serge Aimé Coulibaly voelde zich genoodzaakt "het leven te vieren, allemaal samen". Dit werd *C la vie*: een eigentijdse, avontuurlijke, kritische viering, geschraagd door de oude rituelen die de cycli van het leven markeren: van westerse carnivals tot de West-Afrikaanse traditie van Wara. De transe en de gevolgen ervan krijgen hun plek in een dans die wordt gevoed door het verleden van de choreograaf als percussionist. De zeven performers worden vergezeld door een zangeres en de componist Stéphane Édouard – terwijl Magic Malik (reeds aan de draaitafels in *Wakatt*) de muzikale dramaturgie tekent. Alleen het publiek moet nog geïntegreerd worden in dit nieuwe ritueel, waarbij scenografie en video worden gebruikt om de manier in vraag te stellen waarop vandaag op de grote podia uiting wordt gegeven aan de samenleving en aan zingeving.

75'

Pièce pour 7 danseur-euse-s,
1 chanteuse et 1 percussionniste

Les Écuries sam 21 oct. 21:00

+ Fête de clôture avec DJ set



Création 2023 / Concept, chorégraphie: Serge Aimé Coulibaly / Créé avec et interprété par: Jean Robert Koudogbo-Kiki, Ida Faho, Angela Rabaglio, Guilhem Chatir, Djibril Ouattara, Arsène Etaba, Bibata Maïga / Musique et chant: Dohed Gnahoré (chanteuse), Ivan Talbot (percussionniste) / Composition musicale: Ivan Talbot / Assistant chorégraphique: Sigué Sayouba / Dramaturgie: Sara Vanderieck / Assistance artistique: Hanna El Fakir / Création vidéo, scénographie et costumes: Eve Martin / Création lumière: Emily Brassier / Diffusion: Frans Brood Productions

Production: Faso Danse Théâtre / Coproduction: Charleroi danse, KVS, Kampnagel Hamburg, Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer Berlin, La Rampe-La Ponatière, Théâtre-s de la Ville de Luxembourg, Romaeuropa Festival, Culturescapes Festival, Münchner Kammerspiele / Soutien: Autorités flamandes, Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la Danse, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge



**SAVE THE DATE
SAVE THE DATE**

OBJECTIFS DANSE 11

LA PLATEFORME DE DANSE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

10 SPECTACLES, 7 WORK IN PROGRESS



11 BRUSSELS
—————
CHARLEROI **13 OCT. 2023**

SPECTACLES

AZAD - LILA MAGNIN

LANDFALL - ERIKA ZUENELI

EFEU - ZOO/THOMAS HAUERT

RUUPTUUR - MERCEDES DASSY

VANISHING ACT - THIERRY SMITS

RITUELS DU DÉSORDRE - LESLIE MANNÈS

M-ONDES - MALA HIERBA - MARIELLE MORALES

ZONDER (TITRE PROVISoire) - AYELEN PAROLIN

TROISIEME NATURE - FLORENCIA DEMESTRI & SAMUEL LEFEUVRE

900 SOMETHING DAYS SPENT IN THE XXTH CENTURY - NÉMO FLOURET

WORK IN PROGRESS

NOS FEUX - LEA VINETTE

PAYSAGE - JULIEN CARLIER

KUROKO - IKUE NAKAGAWA

AND NOBODY ELSE - AHMED AYED

SATURATION - HIPPOLYTE BOHOVO

PEDROS - MARIA CLARA VILLA LOBOS

THE FIRST WORLD - ONDINE CLOEZ & KOTOMI NISHIWAKI





PWYC

Cette année, Charleroi danse adopte le système de tarification Pay What You Can ou tarif libre et solidaire.

Le principe ? C'est très simple. Pour chaque représentation, vous trouverez dorénavant trois propositions de tarif. Vous pouvez choisir le prix solidaire si cela facilite votre venue. À l'inverse, s'il vous est possible de payer un peu plus, vous optez pour le prix de soutien et permettez à quelqu'un-e d'autre de payer un peu moins. Ces tarifs (toujours au nombre de trois) peuvent varier selon qu'il s'agisse d'un spectacle de saison ou d'un temps fort (Festival Legs, Biennale, etc.)

E Charleroi danse is adopting a Pay What You Can pricing system this year.

The principle behind it is very simple. For each performance, tickets will now be available at three prices. You can choose the "solidarity" price if that makes it easier for you to come. Alternatively, if you can afford to pay a bit more, you can opt for the "support" price, which enables someone else to pay a little bit less for their ticket.

These pricing options (there are always three to choose from) may differ depending on whether it is a show that features in our season or is part of a special event (Festival Legs, Biennale etc.)

N Dit jaar gebruikt Charleroi danse het Pay What You Can-prijssysteem.

Hoe werkt het? Heel eenvoudig. Voor elke voorstelling vind je voortaan drie verschillende prijzen. Je kunt voor de solidariteitsprijs kiezen als een lager tarief het jou vergemakkelijkt om te komen. Kan je je daarentegen een hogere ticketprijs veroorloven, dan kan je opteren voor de steunprijs die het mogelijk maakt dat anderen minder betalen.

Deze tarieven (steeds drie) kunnen variëren naargelang de voorstelling seizoensgebonden is of een speciaal evenement betreft (Festival Legs, Biennale...).

Tarifs Biennale

Prix solidaire	8€
Prix suggéré	10€
Prix de soutien	12€

Charleroi danse est partenaire de Arsène 50 / Article 27 / Chèques culture

Réservations

Sur le site:
charleroi-danse.be

Par email:
ticket@charleroi-danse.be

Par téléphone:
+32 (0)71 20 56 40
lun—ven
10:00—13:00 / 14:00—17:00

Paiement en ligne, par carte ou virement

Paiement sur place, par carte uniquement et via l'application Payconiq de Bancontact

INNFOS

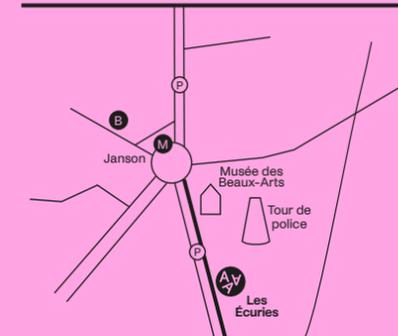
Charleroi danse / Les Écuries

Boulevard
Pierre Mayence 65c
B 6000 Charleroi

BUS 71, 86, 154, 158
+ CITY bus + M1ab, M2ab

MÉTRO M1, M2, M3, M4 (Janson)

Vous venez en voiture ?
Parking sur le boulevard. Gratuit à partir de 17h et le dimanche



Hors-les-murs

Rockerill
Rue de la Providence 136
B 6030 Charleroi

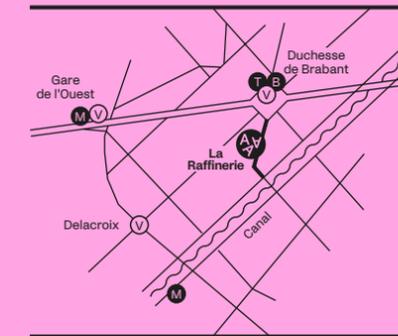
Charleroi danse / La Raffinerie

Rue de
Manchesterstraat 21
B 1080 Bruxelles

TRAM 82 + BUS 86
(Duchesse de Brabant)

MÉTRO 2 & 6 (Delacroix),
1 & 5 (Gare de l'Ouest)

VILLO! (Duchesse de Brabant,
Delacroix, Gare de l'Ouest)



En bus pour 5€

Établi sur deux lieux, aux Écuries à Charleroi et à La Raffinerie à Bruxelles, Charleroi danse vous facilite le trajet d'un site à l'autre et inversement.

Tout au long de la Biennale et de la saison, retrouvez nos navettes pour un transport facile et pratique au prix unique de 5€.

Pendant la Biennale, cette possibilité vous est offerte pour les représentations de:

ven 6 oct.

Planet [wanderer] - Damien Jalet & Kohei Nawa

+ Soirée d'ouverture

Bxl → Cha → Bxl

Aller: 19:30 Gare du midi

(rue de France)

Retour: 23:00 Les Écuries

sam 14 oct.

Témoïn - Saïdo Lehlouh

Bxl → Cha → Bxl

Aller: 18:30 Gare du midi

(Rue de France)

Retour: 22:00 Les Écuries

mar 17 oct.

Mirlitons - François Chaignaud & Aymeric Hainaux

Bxl → Cha → Bxl

Aller: 18:30 Gare du midi

(Rue de France)

Retour: 21:30 Les Écuries

sam 21 oct.

Pick-Up Club

+ *C la vie* — Serge Aimé Coulibaly

+ Soirée de clôture

Bxl → Cha → Bxl

Aller: 17:15 Gare du midi

(Rue de France)

Retour: 23:15 Les Écuries

SAISON

2023 33 33

2024 44 44

9 sep.

CIE JIL Z
Only 14
La Raffinerie

14+15 sep.

FANCY LEGS
La Raffinerie

16 sep.

MILAN EMMANUEL / NO WAY BACK
Detours Quartier
La Grande Halle

6—21 oct.

BIENNALE 2023
La Raffinerie

3—8 nov.

ANNE NGUYEN
Héraclès sur la tête
Les Écuries La Raffinerie

10+11 nov.

TUMBLEWEED
Dehors est blanc
Les Écuries

10+11 nov.

CIE MOSSOUX-BONTÉ
Ophelia-s
Les Écuries

15+16 nov.

BRUNO FREIRE
La vie n'est pas utile
(ou c'est comme ça)
La Raffinerie

23 nov.

Avant-Première
AMBASSA KIBALA
Mbutu Mbutu
La Raffinerie

25+26 nov.

ALAIN PLATEL
Out of context - for Pina
Le 140

28—30 nov.

IKUE NAKAGAWA TAMANEKI
la Balsamine

30 nov.

JOZEF WOUTERS
Spaces for the night
La Raffinerie

1 déc.

CHRISTIAN RIZZO
miramar
Les Écuries

15+16 déc.

ARIANE BUHBINDER
POp!
Les Écuries

21 déc.

Avant-Première
NÉMO CAMUS
Dona Lourdès
La Raffinerie

22 déc.

KADER ATTOU
Les Autres
PBA

17+18 jan.

ERIC MINH CUONG CASTAING
Waka
Les Écuries

18 jan.

Avant-Première
JEANNE COLIN
Abysses
La Raffinerie

25 jan.

THOMAS HAUERT
ZOO in Progress
La Raffinerie

27+28 jan.

(LA)HORDE
Age of Content
PBA

30+31 jan.

DEMESTRI + LEFEUVRE
Troisième miNiature
La Raffinerie

9+10 fév.

IT TAKES A CITY LISA VEREERTBRUGGHEN
Disquiet
La Raffinerie

9+10 fév.

LA DRACHE
Beste Cantate
Les Écuries

14—17 fév.

BARJO&CIE
Bas les Pattes
Les Écuries

15+16 fév.

IT TAKES A CITY FANCY LEGS
La Raffinerie

16+17 fév.

IT TAKES A CITY SOPHIA RODRIGUES FRICTION
La Raffinerie

21 fév.

ARIANE BUHBINDER
POp!
La Raffinerie

22 fév.

METTE INGVARSEN
Skatepark
Les Écuries

29 fév. + 1 mars

DANIEL LINEHAN
Kiss The One We are
La Raffinerie

14—16 mars

MARLÈNE MONTEIRO FREITAS + BALLET DE L'OPÉRA DE LYON
Canine Jaunâtre 3
Théâtre National Wallonie-Bruxelles

14+15 mars

FANCY LEGS
Les Écuries

14+15 mars

CIE LE ZEREP
La Meringue du souterrain
Le 140

15+16 mars

MERCEDES DASSY RUUPTUUR
Les Écuries

15+16 mars

HENDRICKS NTELA
Blind
Les Écuries

20—30 mars

FESTIVAL LEGS 2024
La Raffinerie

29 mars

THOMAS HAUERT
Efeu
Les Écuries

5+6 avr.

MIET WARLOP
One Song
Les Écuries

11 avr.

NACH
Nulle part est un endroit
La Raffinerie

23+24 avr.

VIA KATLEHONG
Via Injabulo
Les Écuries

23—27 avr.

KYUNG-A RYU
L'Oiseau que je vois
La Raffinerie Les Écuries

25 mai

MARCO DA SILVA FERREIRA CARCASS
Les Écuries

12—14 juin

JULIEN CARLIER
Paysages
Théâtre Les Tanneurs

15 juin

NOS FUTURS
Master Danse
La Raffinerie



© Malick Sidibé



Éditrice responsable
Fabienne Aucant

Rédaction
Fabienne Aucant,
Marie Baudet, Belinda
Mathieu, Antoine Neufmars,
Marie Pons

Traduction
Steven De Craen,
Claire Tarring

Design graphique
Pam & Jenny

Impression
Paperland

Centre
chorégraphique

Wallonie
Bruxelles

2023

octobre

DIMITRI CHAMBLAS & KIM GORDON takemehome ⁸

6+7

DAMIEN JALET & KOHEI NAWA Planet [wanderer] ¹⁰

6+7+8

DEMESTRI + LEFEUVRE Troisième Nature ¹⁴

12+13+14

AYELEN PAROLIN Zonder ¹⁸

12

NÉMO FLOURET

900 Something Days Spent in the XXth Century ²⁰

12+13+14

DALILA BELAZA Rive ²⁶

13

SAÏDO LEHLOUH Témoin ²⁸

14

JEFTA VAN DINTHER Uneath ³²

14+15

FRANÇOIS CHAIGNAUD & AYMERIC HAINAUX Mirlitons ³⁴

17+18

JEREMY NEDD & IMPILO MAPANTSULA The Ecstatic ³⁶

18

ALICE RIPOLL Zona Franca ³⁸

20+21

Pick-Up Club / europalia georgia ⁴⁰

20+21

SERGE AIMÉ COULIBALY C la vie ⁴²

21

biennale

CH▷RLEROI

DANSE